

# Conclusions

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Mémoires de la Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles. Géologie et géographie = Mitteilungen der Naturforschenden Gesellschaft in Freiburg. Geologie und Geographie**

Band (Jahr): **2 (1901-1902)**

Heft 1: **La flore de novale : étude de paléontologie végétale**

PDF erstellt am: **28.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## CONCLUSIONS

---

La flore de Novale, dans l'état actuel des nos connaissances, se compose de 146 espèces dont 59 étaient déjà mentionnées dans les ouvrages, de Massalongo ou de De Visiani et Massalongo comme de Novale. J'y comprends naturellement les espèces données par ces auteurs sous le nom adopté dans ce mémoire aussi bien que les espèces décrites sous un nom passé en synonymie.

Cette revision a donc presque triplé le nombre des espèces tout en en ayant éliminé celles qui n'étaient pas de Novale et groupé quelques autres en un plus petit nombre d'espèces.

Je ne m'occuperai pas de faire l'analyse de cette flore quant à la priorité de telles ou de telles autres familles ou genres de plantes, ce qui peut varier aisément si l'on trouve des espèces nouvelles ; je ferai seulement constater l'absence absolue des palmiers, chose bien étrange et dont je ne saurais donner aucune explication, d'autant plus que toutes les flores voisines plus anciennes ou plus récentes en sont très riches.

On peut objecter, il est vrai que jusqu'à l'exploitation complète du gisement on ne peut affirmer rien d'absolu sur cette question ; mais d'autre part, s'il y avait dans le gisement des restes de palmiers, il aurait été bien étrange que personne n'en eût jusqu'ici recueilli quelque échantillon, pas même ceux qui ont recueilli des phyllithes de Novale par milliers d'exemplaires.

En acceptant donc comme presque démontrée l'absence des palmiers, il reste toujours à en découvrir la cause ; or on ne pourrait trancher la question que si l'on connaissait exactement les conditions locales, c'est-à-dire la situation en altitude et les conditions climatologiques.

Quant à celles-ci on peut faire quelque conjecture en examinant les feuilles de Novale ; celles-ci sont presque toujours à parenchyme épais et presque coriacé, à contour entier, et en général étroites et allongées, ce qui dénote un climat sec et un sol aride.

Il est bien vrai qu'on trouve des Najadées, des Convolvacées et d'autres plantes qui dénotent la présence de l'eau ; mais, comme naturellement les feuilles ne se sont pas fossilisées dans leur lieu d'origine, mais après un transport plus ou moins long, il pourrait bien se faire, et je pense qu'il en est ainsi, que les feuilles terrestres, bien que contemporaines des aquatiques, ne provinssent pas de la même localité ; c'est-à-dire que les premières se seraient mêlées aux secondes dans le réservoir commun qui les a recueillies.

En laissant de côté ce problème, je me bornerai à parler très brièvement de la place que l'étude des phyllithes donne chronologiquement au gisement de Novale.

Environ le 30 % des espèces, c'est-à-dire 44 sur 146 appartiennent exclusivement à ce gisement, et on ne les peut prendre pour point de départ de cette analyse, mais elles servent à mieux faire connaître l'individualité de cette flore. Du reste, ces plantes exclusives de Novale sont d'un type ancien plutôt que récent, ayant leurs proches parents plutôt dans des espèces éocènes, que dans les espèces oligocènes ou miocènes. Les 102 espèces communes à ce gisement et aux autres gisements, sont ainsi réparties.